

Ebenhausen, le 5 septembre 2015

Bonjour les amis,

Voici encore une page de mon histoire à vous offrir !

Nous sommes début **juin** en Forêt Noire et je poursuis avec ma famille la cure familiale. Tous les matins, mon frère et



mes sœurs vont à l'école.

J'adore porter le cartable de mon frère. Moi aussi, j'aimerais bien aller à l'école. En fait, je rejoins mon groupe et c'est formidable de jouer avec Konstantin et les autres copains. Il y a plein de



jeux intéressants, entre autres les petites voitures et leur garage, les



livres, le hamac pour se balancer. Nous jouons également dehors. Certains préfèrent les différentes installations du terrain de jeux,

moi, c'est surtout le bac à sable qui me



passionné, ainsi que les promenades dans une grande carriole où 6 d'entre nous ont la place de s'asseoir en même temps.



Ensuite, je rejoins ma famille pour le repas de midi et une sieste dans ma chambre.

Quand je me réveille, il y a plein de temps pour jouer. En fonction de la météo, je profite des installations extérieures sur les terrains de jeux ou alors, je

retrouve des copains à l'intérieur.

Parfois, nous avons droit à une glace pour le goûter ... hum !...



Deux après-midis par semaine, j'ai des cours de sport : soit de la gymnastique en salle, soit dans la piscine, et toujours avec papa qui m'accompagne !



Des



rends avec ma
plus tous les matelas
pas grave, je saute

fois, je vais contrôler les activités des autres, comme aujourd'hui Anne-Amalia qui entraîne son dos après sa séance de physiothérapie.



En soirée, si ce n'est pas pile le jour où je suis déjà allé à la piscine pour le cours de sport, et bien je m'y

famille. Il n'y a
mais ce n'est
dans l'eau sans



m'arrêter, mets la tête sous l'eau puis la ressorts pour rigoler et retourne encore sous l'eau. Il ne faut pas oublier ensuite les heures sous la douche chaude.



C'est bientôt l'heure de se coucher et je fais encore le fou avec Carl-Amadé et



ses copains puis aussi un peu dans la chambre. Comme mon frère est encore avec ses amis, j'en profite pour essayer son lit confortable. Maintenant il me rejoint alors nous lisons quelques livres, il m'apprend à



faire pipi avant de me
coucher puis hop au lit,
pour être en forme pour
la prochaine journée.

Les week-ends, nous
faisons plein de sorties
familiales. Nous nous
promenons dans la forêt,
suivons le sentier de l'eau
jusqu'à un grand terrain
de jeu, découvrons la



source du Danube, ou faisons du canoé sur le lac de Titisee.

La cure familiale se termine. Encore une soirée avec tout le groupe autour du feu en faisant griller du pain, puis la soirée d'au revoir où je profite une dernière fois de mes copains.



Nous rentrons maintenant à la maison. Sur la route, nous faisons halte à Legoland.



Et puis c'est la routine qui reprend : papa va au travail, mon frère et mes sœurs à l'école et moi, je fais des matinées tranquilles avec maman. Je suis content de retrouver les poissons, enfin ce qu'il en reste car avant notre départ, je m'en étais un peu trop occupé : avec tout le pot de nourriture renversé d'un coup dans l'aquarium, malgré l'eau changée deux fois par papa, peu de poissons avaient résisté. Ceux qui sont là en tout cas, sont en bonne santé. Je leur fais un contrôle



ECG en collant mes électrodes sur leur vitre à chaque fois que je joue avec mes affaires de médecin.

Deux fois par semaine, je reprends la visite de mon groupe d'enfants, avec Moni, l'animatrice que j'aime beaucoup le matin et aussi Luisa qui est là l'après-midi quand je fais ma sieste.



Mes animatrices sont impressionnées par mon vocabulaire allemand qui a tant progressé en un mois. A la maison, mon vocabulaire français a également bien augmenté ainsi que la construction des phrases. Les prénoms de ma

fratrie ont également évolué. Ce sont maintenant : « Aya », « Cacaladé », « Cail-Esselle », et « moi ».

Tiens, ce matin, avec maman, j'accompagne Carl-Amadé chez le médecin. Ce n'est pas très drôle, le médecin est ponctuel donc je n'ai presque pas le temps de jouer dans la salle d'attente. Ensuite, je regarde envieusement quand on fait un ECG et une échographie cardiaque à mon frère. C'est super, on voit son cœur dans une télé. Et puis le médecin lui mesure aussi sa tension. Malheureusement, je n'ai pas le droit d'être examiné. C'est vraiment dommage que ce soit juste mon frère qui ait le droit de faire des choses chouettes !

C'est maintenant le mois de **juillet** qui débute. Vite, pendant qu'il reste encore quelques fruits, je vais faire la cueillette au champ de fraises du village. C'est facile, il faut ramasser tout ce qui est rouge dans les petits bosquets. Ça me plait bien. Evidemment, ce qui est encore mieux, c'est de se servir directement dans le pot de maman ou de courir dans les allées en rigolant.



Autre « cueillette », c'est celle des têtards que nous pêchons dans un étang près de chez nous. Claire-Estelle les repère, Carl-Amadé les pêche et moi, je les surveille dans le seau.

Quand je rentre à la maison, Anne-Amalia vient de s'absenter de l'ordinateur alors je fonce sur la chaise, enfile le casque et saisis le clavier et la souris. Quand elle veut retourner à sa place elle est bien étonnée mais je suis si rigolo en mimant ses gestes qu'elle ne se fâche pas, au contraire, elle m'explique comment jouer à son jeu.

Cela lui vaut une progression dans sa dénomination, de « Aya » au rang de « Amaya ». Mon frère change aussi un peu de nom



en juillet. Je le nomme maintenant « Calamadé ». (Les R, ce n'est pas mon fort).

En soirée, nous allons griller des guimauves en famille au bord de l'Isar. Tout est rigolo : courir dans l'eau, lancer des cailloux, faire du feu, manger les friandises fondues...

En rentrant à la maison, je m'érafle un peu

le coude. Je continue de jouer mais tout d'un coup, je m'aperçois que mon coude est rouge et vais le signaler à maman : « Moi ketchup, là ! ». Il paraît que c'est du sang. Alors je formule ma réponse habituelle, « Ah ! », comme à chaque fois qu'on m'apprend quelque chose.



La belle vie continue. En matinée, je fais parfois des sorties avec maman, comme au zoo, ou bien même au parc d'attraction de Märchenwald avec Anne-Amalia qui est libre ce matin pour m'accompagner.



En après-midi, je m'amuse surtout avec Carl-Amadé. Si un de ses copains se joint à nous, c'est encore plus rigolo, surtout pour les batailles d'eau.



Je vais aussi assez souvent le week-end chez Opa et Oma. Je suis content de retrouver mes cousins. J'aime être le grand qui explique à Jakob et Vincent les photos qui se trouvent sur le mur de la cuisine.



Au salon, il y a plein de légos et de voitures de pompiers et dans le jardin, un chouette bac à sable. Nous jouons aussi au lac avec les cailloux sur la berge ou alors, nous allons faire de la barque avec Oma.

J'acquière beaucoup de nouveau vocabulaire allemand.

Saperlotte ! Et quand maman vient me chercher, je lui traduis en français les phrases qu'Oma me dit en allemand.

J'ai une spécialité, c'est d'aller me promener seul pour découvrir le monde. Je le signale toujours : « Kommt gleich ! » / « reviens tout de suite ! » (je varie ma phrase en fonction de



la langue de la personne à qui je m'adresse) et je pars très loin, confiant de la vie, sans m'occuper de si quelqu'un me surveille.

Ah, ce soir, maman part faire du canoé avec Carl-Amadé sur l'Isar. Je m'installe



dans le bateau et n'ai pas si vite l'intention de le leur rendre. Bon, finalement, je les laisse partir. Quand ils arrivent le lendemain, c'est la fête des



retrouvailles au bord de la rivière.



Avec un temps si beau et si chaud, les activités continuent tout le mois de juillet sur le thème de l'eau et des glaces. Eau de



l'Ammersee, de Starnbergersee, de l'Isar, de Deiniger Weier, de différentes piscines... Glaces au



chocolat, à la vanille, au cornichon ... ou tout au moins, c'est ce dont je suis persuadé quand je mange ma glace à l'eau « Kaktus-Eis » qui a un bout vert et qui me fait donc vraiment penser à un cornichon.

Il y a même la combinaison glace et baignade avec la glace à déguster directement dans le lac...

Oma garde aussi le thème de l'eau pour fêter son anniversaire parce qu'avec elle,



nous traversons tous le lac d'Ammersee en bateau et allons manger au bord de l'eau.



L'année scolaire se termine et c'est le temps des fêtes. Avec mon groupe d'enfants, nous faisons une sortie dans un parc.



Avec ma famille, nous allons à une fête de danses bavaroises. Je revêts mon beau costume avec le joli



chapeau et aussi, pour l'occasion, je mets des adorables chaussures noires. Je suis très

fier de ma tenue. Les parents dansent et moi, je mange des saucisses et bois du jus de pomme. J'aime aussi écouter la musique et je contemple longuement les

musiciens.



En rentrant à la maison, je regarde des photos des cousins. Ils sont gentils, n'est-ce pas ? me demande maman qui me prépare à me réjouir des bonnes vacances que je vais passer la semaine prochaine chez mes grands-parents. Ma réponse est sur le ton de l'évidence : « Moi aussi ». Ben quoi, c'est vrai que je suis gentil quand même !



Et d'ailleurs, avec le mois d'**août** qui commence, voici maintenant la semaine chez Opa et Oma à l'Ammersee. J'aime bien leurs chats et je sais comment faire attention pour ne pas me faire griffer. Oma me l'a bien appris.

Après un bon biberon, je commence la matinée tranquillement dans le salon, au milieu des légos et des camions de pompiers. Carl-Amadé joue aussi avec moi et



je fais attention de ne pas lui casser ses constructions. Quand Oma a du temps pour moi, j'aime aller dans la cuisine, grimper sur le plan de travail et jouer au marchand. Sur l'étagère, Oma a toujours un tas de choses installées que je peux m'amuser à lui vendre. Maintenant, mon frère va lire tranquillement sur le canapé et moi, je vais jouer dehors, dans le bac à sable. Chique,

mes trois cousins, Toni, Vincent et Jakob qui habitent juste en face viennent me rejoindre.

Tous les garçons, nous allons ensuite au bord du lac. Il y a des petits cailloux sur



la plage avec lesquels on peut bien jouer. J'adore aussi me baigner. Cet après-midi, après la sieste,

Oma nous fera faire un tour en barque ou alors Opa en voilier, à moins



qu'aujourd'hui nous traversons le lac avec le gros bateau à moteur. Chaque jour a sa petite variante sur l'eau. Ensuite, la brochette de cousins se mettra de concert pour rigoler jusqu'au soir dans le salon des grands-parents.

Me revoici avec ma famille, prêt à partir pour deux semaines d'aventures. Pendant que maman termine ma valise dans ma chambre, je lis quelques livres et regarde des photos. J'adore les analyser en détail. Tiens, sur cette photo, je remarque tout de suite que Carl-Amadé porte le même modèle de chaussures noires que celles que maman m'a mises l'autre jour pour danser. Je suis choqué par ce voleur. « Cacaladé mes chaussures ! », « Chaussures danse moi ! ». Maman m'explique que mes chaussures avaient appartenu à mon frère quand il avait ma taille et finalement, je comprends que mon frère n'est pas un voleur mais au contraire est très généreux puisqu'il m'a donné ses chaussures.

Bon, avec tout ça, les valises sont maintenant bouclées, papa a chargé la voiture



alors nous partons en vacances, direction l'Autriche. Dans la voiture, il n'y a pas de quoi s'ennuyer : quelques livres lus par maman, des dessins (plus sur mes bras que sur la feuille, c'est bien plus rigolo), s'occuper des poupées, s'occuper de moi : manger, boire, sieste, et s'il reste du temps libre dans tout ça, il y a encore des DVDs à regarder, notamment celui du petit

lapin, qui est mon préféré en ce moment. « kleine Hase anschauen, kleine Hase anschauen ! ». C'est Oma qui me l'a fait découvrir la semaine dernière.





Nous voici arrivés et la maison où nous séjournons dans la montagne est chouette : il y a une cheminée où nous faisons du feu.

Chaque jour, nous faisons une nouvelle randonnée. Je commence à pied, en tenant fièrement des bâtons de marche à la main. J'adore marcher comme les autres mais mes pauses étant plus nombreuses que mes pas en avant (régler les



dragonnes de mes bâtons qui tombent tout le temps, limaces à contempler, cailloux à ramasser, courir dans le sens contraire de notre direction pour « aller voir quelque chose », grimper sur un banc en bordure de chemin, cueillir de l'herbe pour les vaches, enjamber une rigole en rigolant...), pour des raisons de dynamique du groupe, j'atterris rapidement dans le porte-bébé. Je continuerai d'explorer personnellement la nature quand ma famille fera des pauses...



Depuis le dos de maman, j'ai un poste d'observation élevé qui me permet d'avoir



une bonne vue d'ensemble. Je commente avec enthousiasme mes découvertes tout au long du chemin. « Là, bouse ! Là rouge, blanc, rouge (les marques du chemin de randonnée) ! Encore bouse ! C'est quoi ça ? Entends eau moi (bruit du ruisseau). » « Vaches, vaches ! 1, 2, 3, 5 vaches ! » J'adore compter alors dès que j'ai l'occasion de dénombrer plusieurs choses, je m'empresse de le faire. Je

prononce le trois avec un accent anglais, c'est tout à fait mignon d'après ma famille.

« Moi donner manger vaches ! Moi caresser vaches ! » Bon, d'accord, nous faisons une pause près de ces ruminants.

« Vache, g(r)osse cone ! ». Ma famille reste interloquée par mon interjection. Je répète alors ma phrase. Mais non, je n'insulte personne. (D'ailleurs, si c'était le

cas, je l'aurais dit avec 2 « n »). Je suis enfin compris : la vache a de grosses cornes. (il faut toujours penser au « r » non prononcé !!! Nous reprenons le chemin et c'est super, Carl-Amadé a attrapé une



sauterelle. Là aussi, on me trouve charmant en train de prononcer le mot saut(r)elle à l'anglaise (avec le « R » sont prononcé comme le « are » anglais).



Bon, la sauterelle nous vaut une nouvelle pause pour que moi aussi, je gambade en essayant de suivre les petits insectes qui sautent dans tous les sens.



Après une nouvelle petite promenade sur le dos de maman, nous faisons



maintenant la pause du pique-nique au bord d'une rivière. Carl-Amadé sort son matériel d'escalade et nous nous encordons pour partir à l'ascension d'un rocher.

Une fois redescendus, nous pataugeons en bordure de ruisseau puis je vais m'intéresser au repas de midi. Le meilleur, ce sont les cornichons.



La promenade en famille se poursuit, avec des merveilles de la nature à découvrir tout au long du parcours. Nous atteignons ensuite la source du ruisseau que nous avons longé. Boire l'eau pure de la montagne est un vrai plaisir. Enfin c'est le sommet de la

montagne avec une chouette aiguille qui tourne sur la table d'orientation. A la



descente, j'ai le droit de faire une partie moi-même à pied. Si j'ai une personne de chaque côté qui me tient la main, c'est formidable car je me laisse pendre. Sinon, avec juste Claire-Estelle d'un côté, on

rigole aussi beaucoup.

Il y a ensuite une pause pour le goûter dans un gîte et le retour vers notre chalet.

Arrivés dans le hameau, nous passons toujours vers les chèvres que nous nourrissons longuement. Il y a aussi une vache que nous regardons quand elle se fait traire.



Je retourne ensuite à l'enclos des chèvres et reste à les nourrir avec l'herbe ramassée dans les prés, jusqu'à l'heure de mon propre repas du soir. Zut,

« chèvre mordu moi ! ».



Ce n'est pas le fait que j'ai mal qui me dérange, mais c'est plutôt le fait que la chèvre ait osé me mordre qui m'indigne. En plus je saigne. Le rouge sur mes doigts m'a toujours interloqué mais maintenant, je sais de quoi il s'agit : « Moi pas ketchup, moi saigne ! ».

En soirée, avec ma fratrie, on se retrouve sur le canapé pour regarder un dessin animé à la télé.

Les jours se suivent avec chaque fois un programme aussi beau. Tiens, aujourd'hui, après la randonnée, nous

allons au

parc d'Heidi. Il s'agit d'un parcours où sont représentées des figurines de l'histoire. Je me plais à tout escalader.



Puisque nous avons pris la route vers le sud-est, nous la continuons dans le même sens pour nous rendre en Croatie. Depuis notre logement, nous avons vue sur la mer. D'ailleurs, nous nous y rendons chaque jour. Avec un bateau à moteur, papa nous emmène dans des criques tranquilles pour que nous puissions ensuite jouer sur les galets.



La traversée en bateau est variée. Je peux me reposer dans la petite cabine à côté d'Anne-Amalia, ou alors faire le pitre sur le pont avec Carl-Amadé. Dans ce cas, soit je m'allonge pour prendre les vagues le plus à l'avant du bateau, soit je fais du toboggan sur le parre-brise. Les deux sont très amusants. Une fois même, papa me



laisse aux commandes du bateau. Je me prends pour un pompier en mission d'urgence : « Feuerwehrauto !!! » et ... à gauche toutes... le bateau vire d'un

coup sur 360 degrés. Nous oscillons dans nos propres vagues : formidable !!! Finalement, papa reprend les commandes et nous mène à une petite plage. Je ne sais pas pourquoi, il ne veut



plus me passer le volant tant que le bateau n'est pas à l'arrêt. Bon, peu importe, maintenant, nous sommes dans une crique et je veux rejoindre le rivage pour aller jouer. Soit je fais appel à un passeur sur le matelas

gonflable, soit je conduis moi-même cette petite embarcation, ou alors, je me lance directement dans l'eau.





Une fois à la plage, c'est la routine : maman creuse des grands trous pour chacun de nous et une fois installé dans ma maison/piscine, je m'amuse avec mes petits jouets. Plus la semaine progresse, plus je prends plaisir aussi à aller barboter directement dans la mer.



Ah, et puis il y a les extras, comme le jour où nous pêchons une étoile

de mer et le jour où nous fêtons l'anniversaire d'Anne-Amalia. Toutes les bougies sont pour elle mais ensuite, on les rallume et j'ai aussi le



droit de les

souffler. Quel bonheur ! Encore quelques baignades dans la piscine en face de notre logement puis c'est le temps de reprendre la route pour rentrer en Allemagne.





Septembre. Me voici de nouveau chez Opa et Oma en vacances pendant que mon frère profite tout seul de maman à la maison. Mes sœurs sont à l'Ammersee aussi mais elles ont leurs occupations. Les cousins sont en vacances donc j'ai Oma pour moi tout seul et j'en profite bien.

Avec toutes mes visites chez mes grands-parents, j'ai bien augmenté mon vocabulaire allemand et je suis prêt pour entrer à la maternelle.

Je vous raconterai ma première rentrée dans ma prochaine lettre. En attendant, je profite de la toujours aussi bonne météo de cet été pour aller me baigner.

A bientôt,
Pierre-André

